

Elle continua au contraire, dans le tems qu'on lui faisoit ces avances pacifiques, à accuser Sa Majesté d'une haine irréconciliable, & lui ayant déclaré la guerre, ainsi qu'à Sa Maj. Britannique, comme Roi & comme Electeur, les Etats de l'Empire qui n'avoient aucune part à la guerre, furent inondés de ses Troupes, dans la résolution de rompre ce qui refuseroit de plier; elle barra le chemin de la Ville destinée à l'Élection Impériale; elle fit, au mépris de l'Auguste Collège Electoral, dans les Cours étrangères, les déclarations les plus menaçantes; elle attaqua son élection faite conformément à la Bulle d'Or; & même après la Paix de Dresde elle entreprit d'exciter la Cour Ottomane contre le Chef de l'Empire, tant par le fameux Mémoire du Comte de Castellane qu'elle n'a jamais osé de s'avoier, que par d'autres voies & artifices qu'elle continuë encore aujourd'hui d'y mettre en œuvre. Et quoique ses Armées ayent été ensuite expulsées de l'Empire, après y avoir causé des dommages irréparables, & que par des vûes d'intérêt & de convenance elle ait paru changer de langage & prendre d'autres mesures, ce n'a été que dans l'idée d'arriver à son but par une autre voye. Non contente de couvrir ses frontieres, elle a redoublé ses efforts contre les Etats d'Italie appartenans à l'Empire, & s'est jettée avec des forces supérieures sur les Pays-Bas, qui forment une grande partie & un des principaux Cercles du même Empire, enlevant ainsi aux Puissances Maritimes leur Barriere, & renversant le Boulevard de la Meuse, de la Moselle & du Bas-Rhin. Enfin elle refuse toujours de reconnoître l'Empereur, & dans le même tems qu'elle fait déclarer qu'elle le reconnoitra incessamment aux Conférences de Breda, elle refuse d'admettre à ces conférences Mr. le Comte de Harrach, Ministre Impérial & Royal,